

Esther Poisson

2007/01/01

☐ Office québécois de la langue française

# «De d'autres», «de d'ça», «de d'là...»

## Capsule linguistique

---

**L**a langue française nous impose, pour une question d'euphonie (harmonie des sons), de faire l'ellipse de la préposition *de* lorsqu'elle précède la locution *d'autres* (pluriel de *un autre*). Ainsi, si la présence des deux éléments est tout à fait attendue dans la phrase suivante :

*Ils disposent **de bien d'autres** moyens pour arriver à leurs fins*, le fait de supprimer *bien* de la phrase nous contraint à fusionner les deux *de* pour éviter la répétition : *Ils disposent **d'autres** moyens (et non **de d'autres** moyens) pour arriver à leurs fins*. Chez beaucoup de locuteurs, la logique semble souvent l'emporter sur la norme, mais il faut se rappeler que même s'ils pourraient se justifier d'employer **de d'autres** d'après cette logique, ils seront malgré tout jugés sur leur connaissance du code linguistique...

D'autres petits pièges semblables sont à éviter. Des exemples ? *Il est parti **de d'là** sans avertir personne. **À part de d'ça** (ou même **à part de ça**), qu'est-ce que tu deviens ?* Si, pour ces usages, l'explication n'est pas nécessairement la même que pour **de d'autres**, le résultat est le même : il est préférable de les éviter. Vestiges d'une

langue ancienne ou traces laissées par nos ancêtres venus des régions de France, ces tours ne devraient pas se retrouver dans un usage soigné de la langue française. On dira mieux **parti de là** et **à part ça**.

Terminons avec un dernier problème lié à l'emploi des prépositions, que l'on rencontre fréquemment au Québec : la préposition qui suit le mot *lutte*. On est tous d'accord pour dire qu'on lutte **contre** (la pollution, le tabagisme, les maladies, etc.) ou **pour** (un environnement plus sain, le respect de ses droits, etc.), mais jamais **à** quelque chose. Pourtant au Québec, on trouve souvent la préposition **à** après le nom *lutte*, ce qui est syntaxiquement incorrect. Si on ne peut **lutter** à la pauvreté, il ne peut être plus correct de parler de *lutte à la pauvreté*. Par ailleurs, rappelons-nous que **lutte à finir** est un calque de l'anglais *fight to (the) finish*.

Pour en savoir plus sur certaines difficultés liées à l'emploi des **prépositions**, nous vous suggérons de consulter les nombreux articles regroupés sous le thème des prépositions (sous le thème plus général de la syntaxe) dans notre Banque de dépannage linguistique (BDL). Vous pourrez également y trouver des articles sur la locution **d'autres** et sur l'anglicisme **lutte à finir**, pour lequel nous vous proposons de nombreux équivalents français.

#### Liens :

- pour le thème **Prépositions** : [66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?Th=1&Th\\_id=97](https://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?Th=1&Th_id=97)
- pour l'article **D'autres** :  
[66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?T1=+de+d%27autres&T3.x=9&T3.y=9](https://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=+de+d%27autres&T3.x=9&T3.y=9)
- pour l'article **Lutte à finir** :  
[66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?T1=lutte+%E0+finir&T3.x=8&T3.y=11](https://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=lutte+%E0+finir&T3.x=8&T3.y=11)



Esther Poisson

Office québécois de la langue française